

# SKI POUR TOUS EN TCHÉCOSLOVAQUIE



En 1968, au cours de la « première », cinquante-deux participants ont franchi la ligne d'arrivée. L'an dernier, ils étaient près de 5500. Le dernier dimanche de janvier, les « Cinquante kilomètres des monts Jizerské Hory » sont devenus l'épreuve de ski de fond la plus populaire en Tchécoslovaquie.

**L**es préparatifs pour cette compétition commencent dès l'été. C'est déjà à ce moment-là que l'on choisit le parcours qui est différent à chaque fois. Il est tracé à travers la région protégée des Jizerské Hory en Bohême du Nord et les organisateurs du club sportif Lokomotiva Liberec doivent

toujours harmoniser leurs intentions avec les exigences des forestiers et des protecteurs de la nature. C'est la raison pour laquelle on n'envisage pas à l'avenir un trop grand accroissement du nombre des participants bien que l'intérêt grandisse d'année en année chez les skieurs. En plus

de tout cela, l'organisation pose toute une série de problèmes. En effet, héberger en une seule fois près de cinq mille personnes et assurer leur transport à temps jusqu'à l'endroit où est donné le départ n'est pas une mince affaire. Et avec les caprices du temps...

Dans la dernière période, l'hiver s'est souvent bien moqué des organisateurs. En 1988, pour la première fois dans ses annales, cette compétition n'a pas eu lieu, il n'est pas possible de skier sans neige. L'année dernière également, la situation était très tendue, mais cette fois-là les organisateurs ne se sont pas inclinés devant les extravagances climatiques. De tous les environs ils ont transporté de la neige pour préparer les pistes, soit près de quatre mille cinq cents mètres cubes. Vaclav Foff, directeur technique de la course, put être satisfait. Les deux pistes, 20 km pour les dames et 50 km pour les messieurs, furent prêtes à temps.

« C'est toujours le samedi que j'éprouve le plus grand trac, bien que j'occupe cette fonction de directeur depuis quinze ans. Il est encore possible de faire quelque chose et même la nuit on travaille encore, même s'il ne s'agit plus que d'éliminer quelques derniers défauts signalés par le délégué technique de la FIS. Le jour de la compétition il ne reste plus qu'à attendre pour voir comment tout finira. »

Les affirmations de Vaclav Foff, on ne peut pas vraiment les prendre au pied de la lettre : pendant les « Cinquante kilomètres » il est peut-être le directeur le plus occupé de Tchécoslovaquie. Il se lève à quatre heures et demie du matin et, à peine une heure après, les premières directives sont diffusées par un poste émetteur à l'intention des cinq cents personnes environ qui participent à l'organisation : trente membres du comité d'organisation proprement dit, des juges, des commissaires chargés de surveiller les pistes, les membres du club sportif de base chargés de l'enregistrement des concurrents, les techniciens de la communication radio et tous ceux qui veillent au parfait déroulement de la course y compris le personnel des points de ravitaillement. Un poste important, qu'on en juge : l'année dernière on a préparé une grande quantité de nourriture à l'intention des participants : 15 000 litres de thé,

800 kg de saucisses, 720 kg d'oranges, 372 kg de pain, 40 kg de sel, 139 kg de moutarde, 580 kg de sucre, 12 000 croissants ou encore 3100 litres de soupe.

Sur la piste des compétiteurs on peut voir des noms connus de skieurs, d'alpinistes et d'autres sportifs de Tchécoslovaquie et d'ailleurs, ou tout simplement des noms d'amateurs qui veulent se mesurer avec des amis ou s'efforcent d'améliorer leur record individuel. De la même façon, des collèges de travail, des écoliers rivalisent entre eux.

Tonda Bily, conducteur de locomotive, mais aussi skieur amateur enthousiaste, est l'un de ceux qui ne peuvent plus s'imaginer le dernier dimanche de janvier sans ces cinquante kilomètres à skis. « Participer à un tel marathon des neiges ce n'est pas facile. Il n'est pas possible d'arriver au départ et de s'engager sur la piste. Il faut être avant tout en bonne condition. Moi, en été et à l'automne, j'ai beaucoup couru et fait de la bicyclette. J'aimerais battre mon propre record. Evidemment, tout dépend des conditions, de la qualité de la neige et du temps. J'aimerais que ma femme participe également à cette course cette année. Quant à elle, elle veut tout d'abord faire une tentative en dehors de la compétition : « sur les traces des cinquante kilomètres des monts Jizerské Hory — course organisée le dimanche qui suit. Même mes deux fils pourraient prendre part à l'épreuve. »

Les « Cinquante kilomètres des monts Jizerské Hory » sont également appelés « Mémorial de l'expédition du Pérou 1970 ». Il rend hommage à la mémoire des alpinistes tchécoslovaques qui, en 1970 au cours de l'ascension de l'Huascaran dans les Andes, ont péri sous une avalanche de rochers. Il y a vingt-deux ans, ces mêmes alpinistes l'avaient organisée pour eux et quelques amis comme épreuve de préparation et de mise en condition. Ils ne se doutaient pas à l'époque qu'ils posaient les bases de l'une des plus remarquables et des plus populaires épreuves de ski tchécoslovaques.

Extrait de « La vie tchécoslovaque ».

## LES 50 KM DES MONTS JIZERSKÉ HORY UNE COURSE A SKIS POPULAIRE